

Nouveauté - Avril 2025

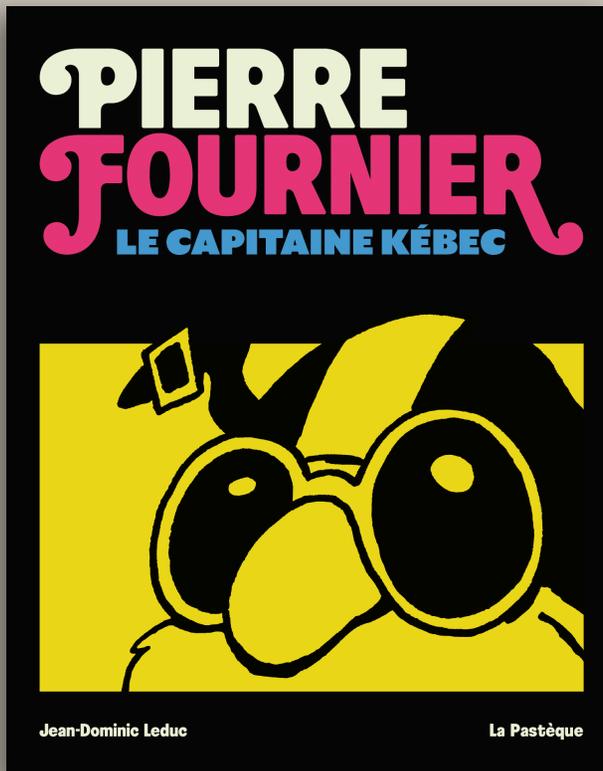
Pierre Fournier

Le Capitaine Kébec

Jean-Dominic Leduc



ISBN : 978-2-89777-180-5
Format : 22,9 × 29,2 cm
Pagination : 184 pages
Impression en quadrichromie
Couverture souple
Prix de vente public : 39,95 \$
Bande dessinée
En librairie le 9 avril 2025



À propos du livre

Né en 1972 de l'imagination débordante de Pierre Fournier, le Capitaine Kébec incarne l'une des figures emblématiques du « Printemps de la bande dessinée québécoise ». Malgré une production limitée à deux récits totalisant 34 planches, ce héros est devenu un véritable symbole du 9^e art au Québec, inspirant une industrie nationale encore fragile. Refusant de se laisser enfermer par son succès, Fournier a choisi de poursuivre discrètement son œuvre, explorant une multitude d'univers restés dans l'ombre. Ce livre plonge au cœur de la vie d'un créateur insatiable, affranchi de toutes contraintes, et dévoile l'héritage unique qu'il laisse derrière lui.

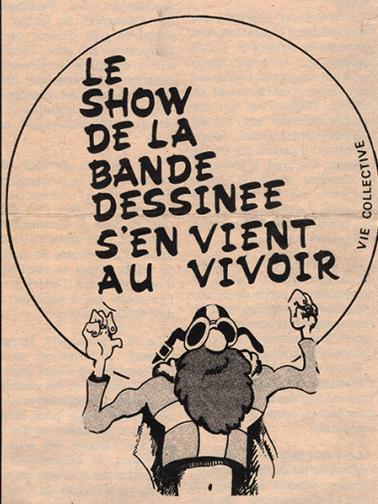
- Le livre bénéficie d'un tirage unique de 500 exemplaires.
- Une lecture incontournable pour les passionnés de bande dessinée, les amoureux de la culture québécoise, et tous ceux qui veulent explorer l'héritage d'un créateur qui a marqué son époque.

À propos de l'auteur

En marge de sa carrière d'acteur au petit écran et sur scène, Jean-Dominic Leduc sévit comme médiateur culturel en bande dessinée à titre de chroniqueur BD sur différentes tribunes depuis un quart de siècle, tant à la télévision qu'à la radio, dans la presse écrite et sur internet. Il est l'auteur d'ouvrages sur la bande dessinée, dont Demi-Dieux, 40 ans de super-héros dans la bande dessinée québécoise, cosignataire de Les Années Croc (éd. Québec Amérique). Communicateur passionné, il agit à titre de conférencier sur le 9^e art en milieu scolaire et communautaire depuis 2017.

Informations : Camille Tarteix- camille@lapasteque.com - 1-438-700-4826

Nouveauté - Avril 2025



LE SHOW DE LA BANDE DESSINEE S'EN VIENT AU VIVOIR

VIE COLLECTIVE

Vie Collective et les Editions de l'Hydrocéphale Entêté présentent les auteurs de la bande dessinée québécoise.

Entre autres:
 Pierre Fournier - Capitaine Québec
 Serge Chapleau - Caricatures La Presse
 Jean Dupras - Québec-Press
 Coallier, Hudon, Leblanc et une foule d'autres

- Le groupe du Magazine BD
- L'équipe de l'Hydrocéphale Entêté

A noter: une liste officielle des invités paraîtra dans quelques jours.

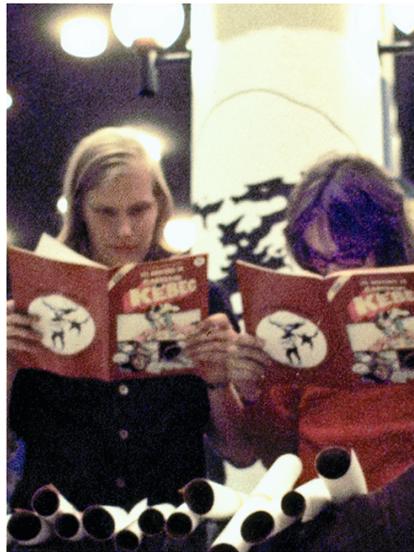
DES KIOSQUES - DES DEMONSTRATIONS - DES RENCONTRES

"LE SHOW DE LA BANDE DESSINEE QUEBECOISE"

MARDI LE 6 NOVEMBRE 1973
 DE 11 hres à 16 hres 30
 AU VIVOIR

PAGE 7

Annnonce publiée dans Le Trait d'union vol. 34 n° 4 du 5 octobre 1973.



Jacques Hurtubise (gauche) et Pierre Fournier (droite et bas)
 Crédit : Gilles Desjardins, Le Show de la Bande Dessinée Québécoise, 1973.

Le journaliste du *Photo-Journal* (semaine du 24 septembre 1973) est loin de partager le même enthousiasme :

(...) au fur et à mesure que nous avançons dans cette lecture, nous constatons que le Capitaine Kébec, c'est insipide, ennuyant et plate à mort (...) Ça se veut une B.D. typiquement québécoise et rien dans les dessins (d'ailleurs bien pauvres et sans intérêt) ne laisse supposer un semblant d'environnement québécois si ce n'est dans le scénario, un langage joualisé employé à tour de bras et qui se passe de commentaires!

L'usage du joual, dont le combat au théâtre s'est soldé par une victoire, semble poser encore problème ici, tel qu'on peut le constater dans la critique du *Courrier de Saint-Hyacinthe* du 3 octobre. « (...) l'excès de langage vulgaire du capitaine Kébec qui lance des jurons québécois mêlés à des termes aussi frappants que je le pognerai, se pêter la gueule, etc. »

Bien que le critique du magazine *L'actualité* (édition de novembre 1973) reconnaît quelques qualités au travail de l'artiste, il évoque également la langue.

Fournier a du jus, comme on dit. Il sait bien dresser les séquences, ses bulles sont brèves, on n'y trouve pas le parlottage trop abondant de certaines bandes dessinées d'Europe. Son Superman est drôle (...) Le texte (composé semble-t-il en équipe) n'est pas bien fort. Je veux dire le prétexte, car il ne s'agit certes pas de chercher la qualité littéraire en ce domaine. Pourtant, il faut un scénario étoffé, solide. »

Quant à François Piazza du *Montréal-Matin* (édition du 7 octobre), il y voit surtout une belle promesse d'avenir, pour peu que l'équipe de l'Hydrocéphale persiste dans la bonne direction.

Disons que c'est tout de suite intéressant, bien qu'il y a comme quelques défauts (...) Le scénario est un peu lâche, les bulles du style relâché (mais sans la maîtrise) le dessin moins dans le mouvement est parfois intéressant, mais quelquefois trop bâclé (...) Le tout donne l'impression d'un amateurisme galopant! Cependant, c'est une première expérience et on sent que les gars ont la foi. S'ils ne se prennent pas pour d'autres, s'ils travaillent dur, et surtout en professionnels, je ne doute pas que les prochains seront meilleurs et qu'ils seront les premiers à rire de ce numéro de pionniers.

Enfin, *Mainmise*, qui fait pourtant la part belle à la bande dessinée alternative, d'abord par le truchement de ses traductions des bandes de Robert Crumb, puis en ouvrant ses pages à des artistes locaux dans son *Petit supplément illustré* en publiant notamment la première aventure de Michel Risque de Réal Godbout, n'épargne pas le capitaine dans sa 28^e livraison d'octobre :

Du côté du capitaine Kébec, il faudrait souligner aussi certaines tendances à la facilité que l'on aurait tout avantage à éliminer le plus rapidement possible : tout ce qui est québécois n'est pas NÉCESSAIREMENT valable en partant et il y a toujours place pour la complaisance dans des initiatives de cet ordre.

Ironie du sort, le journaliste du *Devoir* Jacques Thériault écrit dans sa rubrique Les lectures de Grosse Moustache le 8 décembre 1973 : « *Après les sautes d'humeur politiques du groupe underground Mainmise qui ont donné naissance au Capitaine Kébec...* » En réponse à cette affirmation erronée, Jacques Hurtubise lui adresse une lettre incendiaire de deux pages qui ont de quoi lui défriser les moustaches.

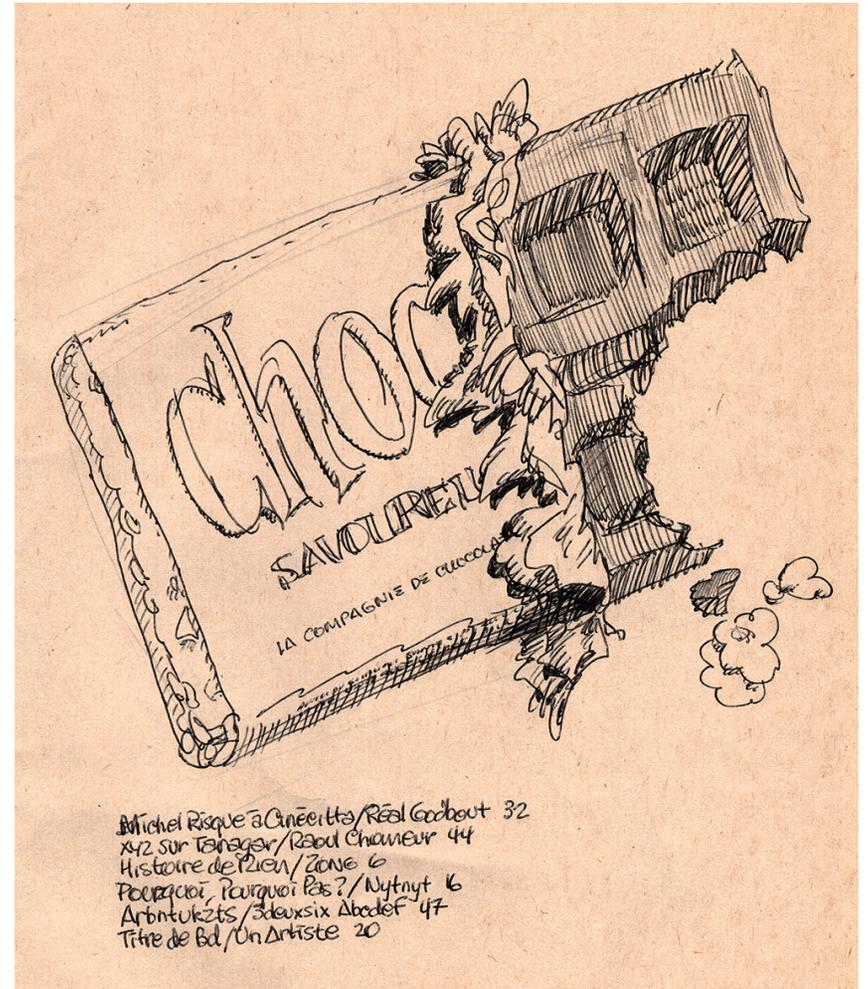
L'artiste enchaîne également les visites de plateaux de télévision, dont celui de *Téléchrome*, émission à laquelle il œuvre comme chercheur et assistant du chroniqueur BD – un certain Jacques Hurtubise! – en plus d'y être invité à deux reprises, ainsi que d'antennes radiophoniques francophones et anglophones.

INSUBMERSIBLE EN EAUX TROUBLES



À la suite de l'écriture des scénarios du film et de la série télé, Pierre Fournier se retrouve avec une quantité non négligeable de matériel du Capitaine Kébec. Depuis près d'une décennie, il s'amuse à élaborer différents projets de revues BD, dont *Chocolat* en compagnie de Réal Godbout, une publication combinant des traductions de BD américaines et de BD québécoises. Il travaille notamment au montage du *Magazine Capitaine Kébec* destiné au lectorat adolescent prévu à la fin de l'année 1982. Il prévoit produire 16 planches mensuelles de son héros, en plus d'occuper les fonctions de directeur artistique et de rédacteur en chef. Il souhaite ajouter au sommaire des récits de Jules Prud'homme, Caroline Mérola, Daniel Racine, Cédric Loth, Serge Gaboury et Fernand Choquette, en plus de différentes rubriques, dont des dossiers thématiques, des chroniques portant sur le cinéma et la musique, les secrets de la bande dessinée où des auteurs révèlent leurs méthodes de travail, ainsi que le courrier des lecteurs. Il élabore une campagne de promotion à l'échelle nationale, soit un kiosque dans des salons du livre et des centres commerciaux, en plus de la mise en marché de produits dérivés manufacturés entièrement au Québec.

En comptant sur le placement publicitaire, les abonnements et un investissement de 50 000\$, il prévoit un profit net de 8200\$ la première année. Hélas, le magazine fort prometteur ne dépasse pas le stade de projet. La nature ayant horreur du vide, Pierre Fournier reçoit une invitation de Michel Garneau (alias Garnotte) à reprendre le Capitaine au début de l'année suivante. Jacques Hurtubise fait de ce dernier le rédacteur en chef d'un second magazine, cette fois-ci exclusivement consacré à la BDQ: *Titanic*. Pierre Fournier s'empresse de lui soumettre un canevas double : deux pages mensuelles dans *Croc* et quatre pour *Titanic*.



Projet Chocolat de Pierre Fournier et Réal Godbout.
Illustration de Pierre Fournier.